

Mis en ligne par Robert Delord, le 29 mars 2015 (dernière m.a.j. : 26 février 2018)

Arrête Ton Char ! a décidé de donner la parole à des personnalités du monde de la culture, des médias, de l'entreprise et de la politique qui souhaitent témoigner de l'importance des Langues et Cultures de l'Antiquité au XXIème siècle.

Frank Vidal, pour [www.arretetonchar.fr](http://www.arretetonchar.fr)

### Mon latin sent la cuisine



**M**on latin sent la cuisine. Par là je veux dire qu'il est tardif,

pour certains déjà bien fatigué et pourtant si furieusement créatif. Par là aussi qu'il est mélange, arrangements, barbarismes et bigarrures. Il court d'Augustin à Erasme, de Jérôme à Thomas d'Aquin, d'Ambroise à Abelard, de Grégoire de Tours à Luther, Spinoza et même au grand Jaurès. Il est surtout terriblement vivace ! Je m'y frotte à la pensée qui se forge. À la modernité qui s'enfante. J'y fonde ma raison, ma façon d'être au monde, de le penser et d'y agir.

Peut-on se passer du latin ? Oui, assurément. Comme l'on peut se passer de Racine, Rimbaud, Joyce, Mozart, Charlie Parker ou Miles Davis. On peut choisir le reniement. On peut choisir d'être moins. La pente est engageante tant l'époque promeut le raccourci, la voie moyenne, l'insignifiance.

Je dois à quelques maîtres d'un collège jésuite, hommes et femmes arpenteurs du temps long, d'avoir connu la source. Ma dette à leur endroit est infinie. Elle est surtout matrice. Et mon

vœu bien sûr est que demain toujours le latin fasse école.

#### Frank VIDAL

Directeur Général d'Audencia Nantes Ecole de Management

<http://www.audencia.com>